

JONAS.

CHAPITRE PREMIER.

1. L'Éternel fit entendre sa parole à Jonas, fils d'Amathi, et lui dit :

2. Lève-toi, marche vers la grande ville de Ninive, et, lorsque tu seras dans son enceinte, annonce * que la malice de son peuple est montée jusqu'à moi.

3. Jonas se leva, mais pour s'enfuir à Tharsis et se dérober à la face de l'Éternel. * Il descendit à Joppé, où il paya le naulage d'un vaisseau qui faisait voile pour Tharsis, et s'embarqua avec d'autres passagers pour aller à Tharsis et fuir la face de Jéhova.

4. Mais l'Éternel déchaîna un vent impétueux sur la mer, où s'éleva une affreuse tempête, * et l'on croyait que le vaisseau allait être brisé.

5. Les matelots, saisis d'effroi, invoquèrent chacun leur Dieu, et jetèrent la charge du vaisseau à la mer pour l'alléger. * Cependant Jonas, qui était des-

cendu au fond du vaisseau, dormait d'un profond sommeil.

6. Le pilote s'approcha de lui, et lui dit : Quoi ! tu dors ! * Lève-toi, invoque ton Dieu; peut-être que ce Dieu pensera à nous et nous empêchera de périr.

7. Ils se dirent ensuite l'un à l'autre : Venez, jetons le sort afin de savoir qui nous a attiré ce malheur. * Ils jetèrent le sort, et le sort tomba sur Jonas.

8. Ils lui dirent : Apprends-nous pourquoi ce malheur nous est arrivé; * que fais-tu? d'où viens-tu? quel est ton pays? quel est ton peuple?

9. Je suis Hébreu, répondit-il; * je crains le Dieu du ciel, Jéhova, qui a fait la mer et la terre.

10. Et ces hommes, saisis d'une grande crainte, lui dirent : Pourquoi as-tu agi ainsi? * car ils avaient appris de lui-même qu'il fuyait la présence de Jéhova.

11. Ils ajoutèrent : Que ferons-nous pour que la mer cesse d'être en fureur contre nous? * car elle était agitée et soulevée par la tempête.

12. Prenez-moi, s'écria-t-il, et jetez-moi à la mer, et elle cessera de vous menacer, * car je sais que c'est à cause de moi que cette violente tempête a fondu sur vous.

13. Cependant les matelots agitaient leurs rames pour regagner la terre, et ils ne le pouvaient, * parce que la mer était furieuse et les couvrait de ses vagues.

14. Ils invoquèrent Jéhova en ces termes : Nous vous conjurons, ô Jéhova! de ne pas nous faire périr à

cause de la mort de cet homme, et de ne pas faire tomber sur nous le sang innocent, * car, ô Jéhova ! vous accomplissez votre volonté.

15. Ils prirent Jonas et le jetèrent à la mer, * et aussitôt la tempête cessa.

16. Ces hommes conçurent une grande crainte pour l'Éternel, * lui offrirent un sacrifice et lui firent des vœux.

CHAPITRE II.

1. Or l'Éternel avait préparé un énorme poisson pour engloûtir Jonas, * et Jonas resta dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits.

2. Il adressa sa prière à l'Éternel, son Dieu, * dans le ventre de ce poisson.

3. Et il dit : « J'ai appelé Jéhova au jour de mon angoisse, et il m'a répondu ; * j'ai crié, du fond du tombeau, et vous avez entendu ma voix.

4. « Vous m'avez jeté au fond de l'abîme, dans le sein de la mer, un fleuve m'a environné¹, * toutes vos vagues et tous vos flots ont passé sur moi.

¹ נהר יסבבני. La Vulgate traduit ainsi : *flumen circumdedit me*; les Septante : ποταμοὶ ἐκύκλωσάν με; et le paraphraste chaldéen : נהרא סחור סחור לי, *flumen cum circumquaque me circumdet*. D'après ce passage, nous sommes porté à croire que Joñas aurait été

5. « Et j'ai dit : Je suis rejeté de votre présence; *
« mais puissé-je encore revoir votre saint temple!

6. « Les eaux qui m'entourent ont pénétré jus-
« qu'à mon âme, l'abîme m'entourne de toutes
« parts, * l'herbe du fond de la mer s'est attachée à
« ma tête.

7. « Je suis descendu jusqu'aux bases des monta-
« gnes où les éternelles barrières de la terre me retien-

jeté à la mer non loin du rivage de Syrie, à l'embouchure de quel-
que fleuve ou torrent, puisqu'il dit que, quand il fut dans le sein
de la mer, le *fleuve ou torrent l'entourna*.

On pourrait objecter que le vaisseau monté par le prophète pou-
vait être avancé déjà en pleine mer, et, par conséquent, que Jonas
jeté dans l'eau devait être loin de l'embouchure d'un fleuve. A cela
nous répondons qu'il n'est pas croyable que le vaisseau eût déjà
fait une longue route. Le texte insinue que la tempête s'éleva dès
que Jonas fut embarqué : *Descendit in eam [navim] ut iret cum eis
in Tharsis a facie Domini. Dominus autem misit ventum magnum
in mare, et facta est tempestas magna*. Le vaisseau semble donc
avoir été peu éloigné du port de Joppé; il n'avait fait probablement
que raser la côte, n'osant pas se lancer en pleine mer au moment
de la tempête. Cette opinion se corrobore encore de ce que Jonas
dit au verset 6, savoir que le jonc s'est attaché à sa tête, et l'on
sait que le jonc ne croît point dans cette mer, mais à l'embouchure
des fleuves qui s'y jettent. Or nous trouvons en remontant vers le
nord, position de Tharse en Cilicie, par rapport à Joppé, plusieurs
fleuves ou torrents qui se déchargent dans la Méditerranée à peu
de distance de Joppé.

Est-il donc impossible que Jonas ait été jeté dans la mer à l'em-
bouchure d'un de ces fleuves? Les Orientaux, qui gardent si fidè-
lement le souvenir des faits merveilleux, tiennent par tradition
que ce fut à deux lieues d'Antipatris que le prophète fut jeté à
la mer, ce qui se rapproche beaucoup de l'opinion que nous énon-
çons.

« nent; * me rappellerez-vous du séjour des morts,
« ô Jéhova ! vous qui êtes mon Dieu ?

8. « Mon âme est près de défaillir, mais je me rap-
« pelle Jéhova, * et ma prière monte en votre présence
« jusqu'à votre auguste sanctuaire.

9. « Que les adorateurs des vaines idoles * ou-
« blient les bienfaits qu'ils ont reçus.

10. « Pour moi, je vous offrirai un sacrifice au
« milieu des chants d'actions de grâces, j'acquitterai
« mes vœux envers vous * à qui je devrai ma déli-
« vrance. »

11. L'Éternel commanda ensuite au poisson, * et il
jeta Jonas sur le rivage.

CHAPITRE III.

1. L'Éternel parla une seconde fois à Jonas en ces
termes :

2. Lève-toi, marche vers la grande ville de Ninive, *
et annonce dans son enceinte les paroles que tu as en-
tendues ¹.

3. Jonas se leva et marcha vers Ninive selon l'or-
dre de Jéhova; * (or Ninive était une ville d'une prodigieuse
grandeur, de trois jours de chemin.)

¹ Autrement : « les paroles que je te fais entendre. »

4. Il commença donc à entrer dans cette ville, et, après avoir marché pendant un jour, * il cria d'une voix forte : Encore quarante jours, et Ninive sera détruite.

5. Les Ninivites crurent à la parole de Dieu ; * ils annoncèrent un jeûne, et se couvrirent de sacs depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

6. Cette nouvelle ayant été portée au roi de Ninive, il se leva de son trône, quitta ses habits royaux, * se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre.

7. Puis il fit publier dans Ninive cet ordre émanant de lui et des grands de l'empire : * Que les hommes, les animaux, les bœufs, les brebis ne mangent rien ; qu'on ne les mène point aux pâturages, qu'ils ne boivent pas d'eau.

8. Que les hommes et les animaux soient couverts de sacs, et qu'ils crient de toutes leurs forces vers Dieu ; * que chacun, abandonnant sa mauvaise voie, renonce à l'injustice qui a souillé ses mains.

9. Qui sait si Dieu ne se tournera pas vers nous, et ne se repentira pas, * s'il n'apaisera point sa colère pour ne pas nous faire périr ?

10. Dieu considéra leurs œuvres; déjà ils s'étaient détournés de la voie du crime; * il se repentit du mal dont il les avait menacés, et il les épargna ¹.

¹ Dieu, voyant la pénitence des Ninivites, ne les punit pas; mais sa colère ne fut que différée, puisque nous lisons dans le livre de Tobie que ce saint vieillard, près de mourir, appela son fils et ses petits-fils, et leur dit que la ruine de Ninive * était proche.

* Selon le grec : « annoncée par Jonas. »

CHAPITRE IV.

1. Jonas fut saisi d'une profonde tristesse, * et s'irrita.

2. Puis, adressant sa prière à l'Éternel, il lui dit : Seigneur, n'est-ce pas là ce que je disais lorsque j'étais encore dans ma patrie? C'est pourquoi j'ai voulu fuir Tharsis, * parce que je sais que vous êtes un Dieu miséricordieux, facile à vous attendrir, lent à vous irriter, riche en bienfaits et toujours prêt à vous repentir des maux [dont vous menacez].

3. Je vous en conjure, ô Éternel! retirez mon âme de mon corps, * car la mort est préférable pour moi à la vie.

4. Jéhova lui dit : Penses-tu que ta colère soit raisonnable?

5. Or Jonas était sorti de Ninive, et s'était retiré à l'orient de la ville; * là il s'était fait un abri à l'ombre duquel il se reposait, jusqu'à ce qu'il eût vu ce qui arriverait à cette ville.

6. Le Seigneur Dieu fit naître une plante¹ qui s'é-

¹ C'est à dessein que nous avons rendu le mot קיקיון par celui de *plante*, qui ne spécifie en aucune manière l'objet que Dieu fit naître si promptement et qui fournit de l'ombre au prophète. Saint Jérôme l'a rendu par *hedera*, « lierre, » en avertissant qu'il s'est servi de ce terme parce qu'il n'en trouvait pas dans le latin pour rendre le mot de l'original. Les Septante et le paraphraste chal-

leva au-dessus de la tête de Jonas pour l'ombrager et mettre fin à ses souffrances; * ce qui remplit le prophète d'une grande joie.

7. Le lendemain, au lever de l'aurore, Dieu envoya un ver * qui piqua la plante et la fit sécher.

8. Puis, lorsque le soleil eut paru, Dieu fit souffler de l'orient un vent brûlant, et les rayons du soleil frappant sur la tête de Jonas, ses forces l'abandonnèrent, * et il souhaita de mourir, car, disait-il, la mort est préférable pour moi à la vie.

9. Le Seigneur dit à Jonas : As-tu raison de t'irriter au sujet de cette plante? * Il répondit : J'ai raison d'être irrité jusqu'à me souhaiter la mort.

10. Jéhova reprit : Tu as pitié de cette plante qui ne t'a point donné de peine et que tu n'as point fait croître, * qui est née dans une nuit, et qui est morte la nuit suivante,

11. Et moi je n'épargnerais pas la grande ville de Ninive, * où il y a plus de cent vingt mille personnes qui ne savent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche, et un grand nombre d'animaux !

déen l'ont traduit par *cucurbita*, « courge, » et nous préférons cette traduction à toutes les autres, parce que Jonas, étant couché, pouvait très-bien se mettre à l'ombre sous cette plante, dont les feuilles sont élevées quelquefois sur d'autres arbustes et laissent assez d'espace entre cette plante et le sol pour que l'on puisse s'y mettre à l'abri du soleil. Nous avons de plus appris en Orient qu'il y a dans les environs de l'ancienne Ninive une espèce de courge, qui est quelquefois piquée d'un ver à sa tige et se dessèche alors très-promptement.

FIN DE JONAS.